

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

Humoristique—HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BORN L'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



LE BATTAGE DES TAPIS

LAURIER.—Tiens mon vieux, voici de l'ouvrage pour toi ; tu as de quoi te faire aller.

TUPPER.—Batêche ! encore tout ça à battre Je ne pourrai jamais en venir à bout ; je me suis éreinté sur le discours du trône.

LAURIER.—Tant pis pour toi. D'ailleurs, tu n'as pas besoin de les user jusqu'à la corde, tu sais.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme,
le Grippe, etc, etc, donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les
pharmacies et Epicerias.

FEUILLETON DU CANARD

LE CORRICOLO

XXII

SAINTE ANTOINE USURPATEUR

A six heures, les vociférations se changèrent en hurlements, les bras commencèrent à sortir des manteaux et les couteaux à sortir des poches. Bras et couteaux se dirigèrent vers le général et vers son état-major, qui demeuraient aussi impassibles que s'ils n'eussent rien compris, ou que si la chose ne les eût point regardés.

A huit heures, c'étaient des rugissements à ne plus s'entendre, ceux de la rue répondaient à ceux de l'église; les grenadiers regardaient le général pour savoir si eux aussi ne tireraient pas la baïonnette; le général était impassible.

A huit heures et demie, comme le tumulte redoublait, le général se pencha vers un aide de camp et lui dit quelques mots à l'oreille. L'aide de camp descendit de l'échafaudage, traversa la double haie de soldats français et napolitains qui couraient au choc, se mêla à la foule des fidèles qui se pressaient pour aller baiser la fiolle, arriva jusqu'à la balustrade, se mit à genoux et attendit son tour.

Au bout de cinq minutes, le chanoine prit sur l'autel la fiolle renfermant le sang parfaitement coagulé; ce qui était, vu l'heure avancée, une grande preuve de colère de saint Janvier contre les Français, le leva en l'air, pour que personne ne doutât de l'état dans lequel était; puis il commença à la faire baiser à la ronde.

Lorsqu'il arriva devant l'aide de camp, celui-ci, tout en baisant la fiolle, lui prit la main. Le chanoine fit un mouvement.

— Un mot, mon père, dit le jeune officier.

— Que me voulez-vous? demanda le prêtre.

— Je veux vous dire, de la part du général en chef, reprit l'aide de camp, que si, dans dix minutes, le miracle n'est pas fait, dans un quart d'heure vous serez fusillé.

Le chanoine laissa tomber la fiolle, que le jeune aide de camp attrapa heureusement avant qu'elle eût touché la terre, et qu'il lui rendit aussitôt avec les marques de la plus profonde dévotion; puis il se leva, et revint prendre sa place près du général.

— Eh bien? dit Championnet.

— Eh bien, dit l'aide de camp,

seyez tranquille, général, dans dix minutes le miracle sera fait.

L'aide de camp avait dit la vérité: seulement il s'était trompé de cinq minutes. Au bout de cinq minutes, le chanoine leva la fiolle en criant:

— *Il miracolo e fatto!*

Le sang était en pleine liquéfaction.

Mais, au lieu des cris de joie et des transports d'allégresse qui accueillaient ordinairement cette heure solennelle, toute cette foule, déçue de son espoir, s'écoula dans un morne silence: la promesse faite au nom de saint Janvier n'avait pas été tenue; malgré la présence des Français, le miracle s'était accompli. Saint Janvier ne les regardait donc pas comme des ennemis; c'était à n'y plus rien comprendre; et, comme ni le chanoine ni le général ne révélèrent pour le moment la petite conversation qu'ils avaient eue ensemble par l'organe du jeune aide de camp, personne, en effet, n'y comprit rien.

Il en résulta que de mauvais soupçons planèrent sur saint Janvier: on l'accusa tout bas de s'être laissé séduire par de belles paroles et de tourner tout doucement au républicanisme.

Ce bruit fut la première atteinte portée au pouvoir spirituel et temporel de saint Janvier.

Nous avons dit ailleurs comment les choses suivrent un autre cours que celui auquel on s'attendait. Les Français, battus dans l'Italie occidentale, rappelèrent les troupes qui occupaient Naples: le général McDonald, qui avait remplacé le général Championnet, évacua la capitale, laissant la république parthénoépennelle livrée à elle-même. Trois mois après, la pauvre république n'existait plus.

Il y eut alors une réaction terrible contre tout ce qui avait subi l'influence du parti français. Nous avons raconté les supplices de Caracciolo, d'Hector Caraffa, de Cirillo et d'Eleonora Pimentel; pendant deux mois, Naples fut une vaste boucherie. Que ceux qui en ont le courage ouvrent Coletta et fassent avec lui le tour de cet effroyable charnier.

Cependant, lorsque les lazzaroni eurent tout tué ou tout proscrit, force leur fut de s'arrêter. On regarda alors de tous côtés, pour voir si l'on n'avait oublié personne, avant de déraciner les potences, de démonter les échafauds et d'éteindre les bûchers; tout était muet et désert comme une tombe; il n'y avait que les bourreaux sur les

places, des spectateurs aux fenêtres, mais plus de victimes.

Quelqu'un pensa alors à saint Janvier, lequel avait fait son miracle d'une façon si antinationale et surtout si inattendue.

Mais saint Janvier n'était pas une de ces puissances d'un jour, à laquelle on s'attaque sans s'inquiéter de ce qu'il en résultera: saint Janvier avait vu passer les Grecs, les Goths, les Sarrasins, les Normands, les Souabes, les Angevins, les Espagnols, les vice-rois et les rois, et saint Janvier était toujours debout; de sorte que ce fut tout bas et presque en tremblant que le premier qui accusa saint Janvier formula son accusation.

Mais justement à cause de cette longue popularité, saint Janvier avait au fond beaucoup plus d'ennemis qu'on ne lui en connaissait. Si bienveillant, si puissant, si attentif qu'il fût, il lui avait été impossible, au milieu du concert de demandes qui monte éternellement jusqu'à lui, d'entendre et d'exaucer tout le monde; il y avait donc, sans qu'ils s'en doutât lui-même, fait une foule de mécontents, lesquels n'osaient rien dire tant qu'ils se croyaient isolés, mais se rallièrent immédiatement au premier accusateur qui éleva la voix; il en résulta que, contre son attente, celui-ci eut un succès auquel il ne s'était pas attendu.

Du moment qu'on n'avait pas mis l'accusateur en pièces, on l'éleva sur un pavois; aussitôt, chacun fit chorus; il n'y eut pas jusqu'au plus petit lazzarone qui ne formulât aussi son accusation. Saint Janvier, d'abord soupçonné d'indifférence, fut bientôt taxé de trahison: on l'appela révolutionnaire, on l'appela jacobin. On courut à la chapelle du Trésor, qu'on pilla préalablement; puis on prit la statue du saint, on lui attacha une corde au cou, on le traîna sur le môle, on la jeta dans la mer.

Quelques voix s'élevèrent bien parmi les pêcheurs contre cette exécution, qui sentait son 2 septembre d'une lieue; mais ces voix furent aussitôt couvertes par les vociférations de la populace, qui criait:

— A bas saint Janvier! saint Janvier à la mer!

Saint Janvier subit donc une seconde fois le martyre, et fut jeté dans les flots; il est vrai que, cette fois, il était exécuté en effigie.

Mais saint Janvier ne fut pas plus tôt à la mer, que la ville de Naples se trouva sans patron, et que, habituée comme elle l'était à

une protection miraculeuse, elle sentit de la façon la plus déplorable l'isolement dans lequel elle se trouvait.

Son premier mouvement naturel, fut de recourir à l'un de ses soixante-quinze patrons secondaires, et de lui transmettre la survivance de saint Janvier.

Malheureusement, ce n'était pas chose facile à faire; les saints supérieurs étaient occupés ailleurs: saint Pierre avait Rome, saint Paul avait Londres, saint François avait Assise, saint Charles Borromée, Arona; chacun enfin avait sa ville qu'il avait toujours protégée comme saint Janvier avait protégée Naples et il n'y avait pas lieu de croire que, quelque espérance d'avancement que lui donnât cette nouvelle nomination, il abandonnât son peuple pour un peuple nouveau. D'un autre côté, en partageant son patronage, il y avait à craindre que le saint n'eût plus de besogne qu'il n'en pouvait faire, et n'étreignît mal pour trop embrasser. Restaient, il est vrai, les saintes, qui, grâce à l'établissement presque général de la loi salique, ont plus de temps à elles que les saints; mais c'était un pauvre successeur à donner à saint Janvier qu'une femme, et les Napolitains étaient trop fiers pour laisser ainsi tomber en quenouille le patronage de leur ville.

Pendant ce temps, toute sorte de brigues s'ourdissaient: chacun présentait son saint, exagérait ses mérites, doublait ses qualités, s'engageait pour lui et en son nom, répondait de sa bonne volonté; il n'y eut pas jusqu'à saint Gaetan qui n'eût ses prôneurs. Mais on comprend que c'était un mauvais antécédent pour le saint que de s'être laissé voler lui-même, et de n'avoir pas pu se retrouver. Aussi san Gaetano n'eut-il pas un instant de chance, et ne fut-il nommé que pour mémoire.

On résolut de faire un conclave où les mérites des prétendants seraient examinés, et d'où sortirait le plus digne. Les noms des soixante-quinze saints furent proclamés; après chaque proclamation, chacun eut la liberté de se lever et de dire en faveur du dernier nommé tout ce que bon lui semblerait; la liberté entière du vote fut accordée; et, pour que ces votes fussent essentiellement libres, on décréta que le scrutin serait secret.

(A suivre)

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'usez que du Célèbre Onguent de Pin Parfumé.

LES EXPLOITS D'UNE BOURRIQUE



I

Mesdames et messieurs je vous présente le célèbre Aliboron, auquel, après quatre ans de patience et d'efforts, je suis parvenu à faire faire tout ce qu'il veut.



II

Maintenant, commençons !
Fais gentiment le tour de cette aimable assemblée.



III

L'ascension.



IV

La descente.

MORALE : Ne montez jamais sans parapluie.

LONGUEUIL

(Dépêche humoristique, mais authentique, spéciale, hebdomadaire de notre correspondant particulier à Longueuil.)

La population de Longueuil est de 70 mille âmes. On parle de faire de Longueuil un Monte-Carlo Canadien.

La pêche à la morue est interdite sur les côtes du St-Laurent vis-à-vis la partie commerciale de Longueuil.

MM. Lavigne et Lajoie, de Montréal, parlent d'établir une succursale du Parc Sohmer ici au profit des sociétés de bienfaisance.

A propos du bill de Longueuil. Quelques mots entendus dans les couloirs du Parlement :

—Etes-vous pour mon bill, demande un agent parlementaire à un législateur ?

Le législateur. — Décidément, non, votre bill est un vol organisé.

L'agent.—Oh ! nous ne nous comprenons pas, Je parle du bill de \$50

Le législateur, l'examinant.— Mais, c'est un bon bill celui-là, je voterai pour.

Vœu Platonique, à l'occasion de l'opinion des grands hommes sur la littérature :

Huit et huit font seize,
Cinq de six, reste un.
Je serais bien aise
De trouver quelqu'un
De pauvre et d'honnête
Qui prête cent francs
Pour payer mes dettes
Quand j'aurai le temps
Et quand sonnerait au cadran suprême
Midi moins le quart
Avec probité, je payerais mon terme
A Firmin Picard.

Mon cher Paul Rameau, soit donc assez bon de me résoudre ce problème :

Quand une fille se marie, le préfix "mademoiselle" se change en celui de "madame." On sait immédiatement par cette désignation qu'elle n'est plus disponible.

Mais "Monsieur" un tel reste toujours "monsieur," en sorte qu'il faut constamment poser la question : Est-il marié ou garçon ?

Trouve moi un mot pour indiquer qu'un homme est marié.

Longueuil, cité de douleur, tu es morte, mais avant peu je saurai bien te réveiller, foi de

ROBERT DE LONGUEUIL



ÇA MARCHAIT

Ayant appris que Joe Poitras était déménager au No 101 Rue St-Laurent, il embarqua et s'y rendit au plus compt. Aussi fallait voir si ça marchait. Le P'tit Windsor est maintenant au No 101 rue St-Laurent, 3ème porte de la rue Lagauchetière. Bon repas, bonnes Huitres, etc. Ouvert jour et nuit.

UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

Le curé.—C'est très laid, mon petit de jouer avec un cerf-volant le dimanche.

Le gamin.—C'est un cerf-volant exprès pour le dimanche ; il est faite avec des morceaux de "La Vérité." Pour la semaine j'en ai un fait avec des "Reveil."

Elle.—J'étais hors de moi hier soir en te voyant entrer dans cet état.

Lui.—En effet, tu me paraissais double.

Lui.—Qu'est-ce que vous trouvez si petit en moi, pour me repousser ainsi ?

Elle.—Votre solaire.

PRINTEMPS ! PRINTEMPS !

Chapeaux ! Chapeaux !

CHAPEAUX EN SOIE, haute forme.
CHAPEAUX EN FEUTRE, nouvelle forme, nouveau style, dernière mode, à des prix défiant toute compétition.

Cravates, Gants, Cols, etc, etc.

SPECIALITE : Chemises sur mesure de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

GENEREUX & CIE

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.

Adresses toute correspondance ou envoi
d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 13 MAI 1899



GRAVURES ET COMMENTAIRES

M. Laurier s'est trompé en comparant les Conservateurs aux Bourbons qui n'avaient "rien oublié et rien appris."

Ils ont oublié depuis longtemps le tour de gagner les élections et ils viennent d'apprendre que les discours interminables font plus de tort que de bien.

Les organes bleus nous apprennent qu'il a été décidé, en caucus, de ne pas répéter la tactique employée lors de la discussion sur l'adresse en réponse au discours du trône.

Cette décision n'arrive pas trop tôt, car si nous avions encore une inondation de discours comme pendant le premier mois de la session, la motion Charlton pourrait bien couper le sifflet à plusieurs.

Un de nos grands confrères dit que M. Chamberlain, qui est toujours écouté par la Chambre des Communes en Angleterre, ne parle jamais plus d'une demi-heure.

C'est prendre l'effet pour la cause. Si la Chambre des Communes écoute toujours M. Chamberlain avec plaisir, c'est parce qu'il ne parle jamais plus d'une demi-heure.

De ce qui précède, il est facile de conclure que si nos orateurs canadiens sont ennuyeux, c'est parce qu'ils parlent trop longtemps.

Avant de charger la police de purger la ville, il serait peut être bon de demander au conseil de ville de purger la police; mais avant ça, il serait peut être utile de purger le conseil.

Pour en arriver à cela, il faudrait purger les listes électorales.

Après toutes ces épurations, il ne resterait probablement plus que la "Reform League," qu'il faudrait purger aussi. Alors il ne resterait plus bientôt que Geo. W. Stephens, et quelle ville pure nous aurions!

UN MOYEN COMME UN AUTRE

Il y a de cela assez longtemps, vivait un nommé Larue, remarquable par les tours qu'il jouait à tout le monde.

Il existait aussi dans ce temps un jeune homme qui vivait avec sa mère et sa sœur.

Ce jeune homme s'était endetté envers Larue, pour un certain montant, et il était mort sans avoir pu s'acquitter de sa dette.

Aussitôt que Larue apprit sa mort, il s'empressa d'envoyer son compte à la mère du défunt, mais sans en recevoir aucune réponse.

Voyant qu'il allait tout perdre, il eut recours à un moyen prodigieux tiré de sa tête.

Par une nuit très noire, il s'enfut chez la mère du jeune homme défunt, et, s'introduisant dans la cour, il se plaça tout près d'une fenêtre et attendit.

A minuit juste, c'est à dire quand les douze coups furent sonnés à la vieille cathédrale, il donna deux ou trois coups de poing dans la fenêtre en faisant entendre de sinistres gémissements et imitant autant que possible la voix du défunt:

—Mouman, mouman! Payez donc Larue.

—Mouman, mouman! Payez donc Larue.

La mère se réveilla en sursaut croyant avoir rêvé, mais elle s'aperçut bientôt que ces plaintes étaient bien réelles.

Elle éveilla sa fille et lui fit remarqué cet étrange bruit.

La fille prêta l'oreille et juste à ce moment Larue faisait entendre sa lugubre lamentation: "Mouman, mouman! Payez donc Larue."

Prises toutes deux de frayeur, elles se bouchèrent les oreilles avec leurs pouces puis se mirent les couvertures du lit pardessus la tête, afin de ne rien entendre, en s'efforçant de ne pas bouger.

Le lendemain de grand matin la mère du défunt prit le plein montant de la dette de son fils et s'en fut chez

Larue qu'elle s'empressa de payer, ayant soin de ne pas lui raconter son aventure de la nuit dernière.

Larue se félicite encore de son idée.

SEGROEG.

LE CHOIX D'UNE CARRIERE

Un brave Canayen avait un grand garçon dont il ne savait que faire. Un jour, il adopta un moyen aussi original que nouveau de connaître sa vocation.

Il pénétra dans la chambre du jeune homme, pendant son absence et mit sur sa table un billet de \$10, un livre de prière et une bouteille de whiskey.

Cela fait, il se cacha derrière la porte en se disant: "s'il prend le billet de banque, il fera un homme d'affaires; s'il prend le livre, il fera un prêtre, s'il prend la bouteille il fera un bon à rien"

Quelques instants après, le fils arrive en sifflant et s'arrête interdit devant la table. Il met le \$10 dans sa poche, le livre sous son bras et avale deux ou trois bons coups de whiskey.

Le bonhomme lève les deux bras au ciel, en s'écriant: "Mon Dieu, mon Dieu! il va faire un politicien."

Extrait des "Songes d'une nuit d'hiver"

En voyant ce titre poétique le lecteur est prié de ne pas s'attendre à lire une page de Musset ou de Lamartine, ni même de Malo. C'est tout simplement la plainte d'un Canayen qui exhale sa douleur et qui, pour des motifs que nous n'avons jamais pu comprendre, tient à se faire imprimer

Pour l'iques, aux noces suis invité,
Jun le dix-huit on va fêter
Ceux qui le dix-neuf vont se marier.
Avec moi je vais apporter
Deux chaudrons aux mariés.

Un dix, un neuf
Ça fera dix-neuf.

Le lendemain j'me pends.

XXX.

Nouvelles reçues trop tard POUR ÊTRE INSÉRÉES DANS CE NUMÉRO

St-Pierre-les-Bequets vient d'être doté d'un nouveau chemin de fer appelé "L'Interconel." L'agent général est la fée Berlinguette et son assistant Joseph Barabas.

Sir Adolphe Caron a donné de ses nouvelles par un pigeon voyageur. Il est à la recherche du ballon d'Andrée.

On continue à trouver des squelettes dans les fondations de la presse.

DEFINITION

Une personne qui à l'air de s'y connaître nous envoie quelques définitions du baiser:

Le passeport de la femme pour arriver à la bourse de son mari.

La souape de sûreté pour l'exubérance des sentiments.

Le volapuk de la nature.

La cire à cacheter de Cupidon

Le plus doux fruit de l'amour.

Le dernier et le plus fort argument de la femme.

Le plénipotentiaire de l'âme.

C'EST BIEN MÉRITÉ

La faveur dont jouit le BAUME RHUMAL auprès de tous les malades atteints de rhume, toux, grippe, bronchite, est due à sa grande rapidité d'action et à son insurpassable efficacité. 56

LA SANTÉ ET LA FORCE
vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Fin Parfumé.

Un Français

récentement arrivé des vieux pays et ayant fait à Paris, sous les grands maîtres, des études spéciales de graphologie, décrira en détail le caractère de toute personne qui lui enverra une page de son écriture ordinaire et non soignée, accompagnée de 25 cents et d'un timbre poste.

The Parisian Graphologic Studio

CHAMBRE 9 A 12

33 St-GABRIEL - Montréal.

J. U. FOUCHER & CIE

1588 Rue Ste-Catherine

Poêles à Gazoline, à \$2.50

Poêles à Gaz, \$5.00

Le meilleur marché au pays

Poêles de cuisine, à \$5 et plus

Poêles à l'Huile sans mèches

Le plus Grand Stock en Canada.
Echange et conditions faciles.

Un piano droit tout neuf, valant \$350.00 pour \$130. Un piano carré pour \$25.

"ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par JOE. MILLER

17 Ruelle ROLLAND - Montreal

Guérit positivement toutes sortes d'Hémorrhoides dans l'espace d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède:

St-Henri, 9 mars 1899.

Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorrhoides depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remèdes qui m'étaient recommandés et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Joe. Miller m'a complètement guéri, et je me plais à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi.

J. W. DUCAR, Ingénieur,
148 rue St-Philippe. Dép't du Feu, St-Henri.
Prix: 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,
213A Rue St-Antoine, Montréal.
attention LE CANARD.

COUAC

L'étranger.— Où ces deux chemins conduisent-ils.

Le villageois.— C'tu là mène cheu nous et l'autre passe tout drette.

Appelez une jeune fille "une fée," elle vous sourira.

Dites la même chose à une femme âgée, elle vous arrachera les yeux.

Drôle de sexe !

—Je me demande pourquoi un homme occupé comme X... veut se faire élire pour la Législature de Québec.

—Il a peut être besoin de \$50.

Le CANARD connaît des gens qui pourraient se chauffer tout un hiver s'ils soiaient et fendaient la poutre qu'ils ont dans l'oeil.

Réflexion d'un Canayen dont la maison vient d'être vendue et qui part pour les États :

"C'est dur d'être mis à la porte de la maison que son père a construit et là vousque son grand père est né."

Au Recorder :

Lucien Forget. — Avez vous déjà vu le prisonnier à la barre ?

Le témoin.—Je ne l'ai jamais vu ailleurs que dans les barres.

Si un homme attirait autant l'attention quand il se fait extraire une dent que lorsqu'il est pendu, peut-être qu'il subirait la première opération avec autant de courage que la seconde.

Ces jours derniers, un femme d'un certain âge se précipite dans le bureau d'une compagnie d'assurance contre le feu, et dit à un commis :

—Vite, vite, monsieur, donnez-moi une police d'assurance, le feu est à la maison.

Un membre du 65ème, qui se croit un grand homme, ou même un petit Napoléon, a été nommé capitaine grâce à des influences politiques.

Depuis, il ne parle guère d'autre chose que de son nouveau grade. Il rencontre un ami, l'autre jour, et lui dit :

—Tu sais que j'ai été nommé capitaine.

—Oui, je l'ai appris par les journaux.

—Qu'est ce que les "boys" disent de ça ?

—Ils ne disent rien ; ils rient seulement.

ATTENTION

La coqueluche est heureusement combattue par le BAUME RHUMAL 57



DEHORS LES GAMBLERS

Quand Montréal sera débarrassée de ses "gamblers," LE CANARD, lui signalera d'autres voleurs à mettre à la porte.

Sérieusement... Allez-y

Le joyeux et pétulant CANARD n'est pas toujours agité par les coins-coins qui attestent de sa gaieté et de son insouciance. Il a ses heures de mélancolie et de gravité. Il plonge alors sa tête sous son aile et réfléchit longuement sur les objets qui l'ont attristé ou charmé ; et, selon le résultat de ses méditations, il accorde une attention sérieuse à ces objets, ou bien, passant outre, il bat des ailes, claque du bec, et jette au vent des couacs qui font rire les uns et étriver les autres.

Pour l'instant le CANARD est sérieux. Il adore le grand marais où il barbotte et qui se nomme Montréal. Chaque fois qu'il y constate un embellissement, un progrès, un élément honnête nouveau, il est heureux et fier, et il abandonne le ton badin pour en parler à ses fidèles lecteurs.

Or, le CANARD a assisté, la semaine dernière, à une représentation au "Grand Central Theatre and Musée," et il en est sorti charmé.

"Le Grand Central Theatre" n'est autre que l'ancien établissement bien connu sous le nom de *French Mary*, mais boursé, transformé, modernisé, assaini dans le sens le plus complet et le plus large du mot. Cet établissement, élégant et confortable, en même temps qu'il s'est transfiguré et agrandi, s'est constitué une nouvelle clientèle. Ce n'est plus comme autre fois le rendez-vous des marins, bons et joyeux drilles, mais un peu rustres, un peu durs et beaucoup sans gêne. Non. Les marins n'y vont plus. Le luxe les estomache et ils s'y trouveraient mal à l'aise, tout on incommode sans le vouloir les terribles qui se présentent dans cette jolie salle lumineuse, admirablement agencée, et remarquablement paisible. Du

reste, on ne les recevrait pas, dans la crainte d'effaroucher la clientèle bourgeoise élégante qui accorde ses faveurs au "Grand Central Theatre."

Donner une idée du spectacle en quelques lignes est chose impossible. Le CANARD y renonce et doit se borner à dire que le programme et son exécution font l'étonnement des plus difficiles et des basés. Le choix des artistes, la variété du spectacle, l'excellence est le prix des consommations, la rapidité du service, l'urbanité du personnel, tout cela fait du "Grand Central Theatre" un établissement de premier ordre, unique dans son genre.

Cet établissement a une annexe que l'on peut visiter gratuitement : C'est un musée complexe, renfermant toute sorte de curiosités et d'amusements. Une officine de barbier est attenante à ce Musée, et, certes, les Figuros ne choment ni des doigts ni de la langue.

Le *Manager* du "Central Theatre" est M. Louis Payette, un citoyen fort honorablement connu, qui se distingue auprès des visiteurs par une courtoisie et une complaisance charmantes. C'est un homme actif, énergique, entendant très bien son affaire et pensant avec raison qu'il faut avant tout satisfaire le public.

Pour lui, quand il s'agit d'être agréable à la clientèle, trop ce n'est pas encore assez. Aussi, avec de telles qualités, M. Louis Payette a-t-il fait de l'établissement qu'il dirige un lieu de repos aimable, de récréations honnêtes, où les personnes les plus difficiles sur le choix de leurs plaisirs peuvent se rendre sans redouter la plus légère déception.

ELDORADO

Tout concourt à faire du *Café concert* de la rue Cadieux le rendez-vous habituel et favori de la bonne société canadienne-française ; la banalité en est soigneusement exclue ; tout est frais, pimpant, spirituel, les chansons comme les

opérettes où les vaudevilles, sont marqués au coin de l'esprit français le plus fin, soigneusement expurgés des trivialités qui, souvent, viennent le pimenter.

Cette semaine, le programme comporte deux magnifiques pièces : *Souviens-toi de Clémentine* et *Un Tigre du Bengale*. Elles auront comme interprètes les meilleurs artistes de la troupe ; c'est assez dire qu'elles seront jouées avec toute la science qui distingue, à des titres divers, les Delville, Harmand, Saint Martin meadenoiselle Angèle d'Arcy, Janne, Blouck, Marcel Dugas.

Ajoutons que l'orchestre, sous la direction de son excellent chef, M. G. Mho, continue à se signaler à l'attention des connaisseurs qui le proclament le meilleur de Montréal.

A partir du 15 mai, débuts de nouveaux artistes de différents genres.

"ELDORADO"

Tél. Bell Est 1621.

CAFE-CONCERT FRANCAIS. Genre Parisien.

Etablissement unique en son genre à Montréal.

Coin CADIEUX et Ste-CATHERINE

Semaine commençant LE 8 MAI

Souviens-toi de Clémentine

Folie vaudeville en un acte.

Un Tigre du Bengale

Comédie-bouffe en un acte

Chaque jour, Matinée : 2 1/2 hrs. Soirée : 8 hrs.

Entrée, 10c. Place aux loges, 25c.
Loge entière, \$1.00.

Consommations de premier choix. Service parfait.
Le meilleur orchestre de Montréal.

Directeurs-Prés. : A. Buiron, F. X. Bilodeau.
Régisseur : Durandot

MONTREAL CARPET BEATING COMPANY

623 RUE LAGAUCHETIERE

Haut de la rue Coté, MONTREAL

TEL. BELL, MAIN : 716

Le plus grand et le mieux équipé des établissements de la ville pour le nettoyage des tapis.

DR H. LANTIER

Chirurgien-Dentiste

1724 rue Ste-Catherine

MONTREAL

La fabrique de sacs en papier, pour épiciers, de

E. B. EDDY & Ce

fait aujourd'hui concurrence

sur le marché à tous les autres articles du même genre.

La CIE E. B. EDDY

donne du meilleur papier,

vend à meilleur marché et

accorde un escompte plus

élevé que toutes les autres.

Téléphonez au No. 1619,

où donnez vos commandes

Coin des rues Latour et

Ste-Genevieve, Montreal

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts. Bureaux : Edifice New York Life, Montreal. [et Atlantic Build., Washington, D. C.]

St-Joseph de Lévis.

Mon cher CANARD,

Une épouvantable tempête est passée sur notre paroisse ; plusieurs jeunes gens ont eu si peur du tonnerre et des éclairs qu'ils ont résolu de changer de vie. Parmi ceux là, il y a le grand Robert, depuis vingt ans inspecteur des travaux inutiles, qui a été le plus affecté. Il a été malade durant quinze jours et il a résolu de gagner son pain à l'avenir, c'est pourquoi il a pris de l'emploi à la maison "Grand débit, petit profit," de la Côte des Marchands, à Notre-Dame, mais il a trouvé que travailler est tellement fatigant que sa chevelure, de noir d'ébène qu'elle était, est devenue toute grise.

A la prochaine, mon cher CANARD.
TÊTE NOIRE.

Paroisse des Sept-Martyrs.

Mon cher CANARD,

Je viens de faire le tour de notre village et je t'envoie les nouvelles.

1° Pas de licence d'autel parce que les Canayens sont trop Peignes. Imagine-toi donc qu'à la dernière assemblée du conseil les Anglais ont passé leurs licences de club, et nos deux Peignes... Coton et le Messi ont pas été capable d'en passer une. 2° ils ont secondés celles des Anglais pour les aidés à passés, et ensuite les Anglais ont ri deux autres. 3° Parlement pas de deux ignorants comme cela dans un conseil. 4° M. La Loi est bien malade il va en ville trois fois par semaine pour voir les Anglais, mais ils sont cachés sous les trottoirs avant d'arriver à la salle du conseil. 5° Parle moi donc du conseiller le Roy-mage, celui qui s'amuse à jouer aux cartes au lieu d'aller au conseil quand il y en a. 6° M. le Maire, c'est cela, votons pour les Anglais et nous avals les Canayens suçons-nous le pouce. 7° Proposé au conseil par Coton et secondé par A. W. que tous les bicycles qui irons sur les trottoirs seront arrêtés par le Cordnier sous-chef.

Samedi il a arrêté James J. Corbett. La bataille n'a duré que trois rondes. Corbett a été déclaré vainqueur, mais quand Roussel est parti il a dit "on se reprendra."

Grande nouvelle dans Somersette. Un des sisard à Victor doit se marier prochainement avec la fille Dastine... le groceur de la place. L'heureux couple part pour voyage à Chateauguay, pas de cartes.

Un sarrasin jaune de la même place veut louer sa ferme ; il demande \$300 nourri et il veut se réserver ses closet et sa soue.

C'est tout pour cette semaine.

Ton ami,

GRAND VISAGE,

Evolution d'une Prohibitionniste



A force de vouloir faire boire du thé à son mari, elle est "révivée" en "théquièrè."

Grondines, 20 avril 1899.

Mon cher CANARD,

L'œuf de Pâques que tu as servi à tes nombreux lecteurs, il y a quelques jours, aurait certainement été plus goûté de ces derniers s'il n'avait pas été couvé. Aussi, il y avait bien quatre grandes semaines qu'il fermentait dans le cerveau toujours en ébullition de celui que l'a conçu et mis au monde. Si tu avais pris la peine de l'examiner de près, tu aurais été tout épaté d'y voir un petit coq-d'inde s'étirant les ailes. Donc, partant de là, il ne m'a pas été difficile de découvrir le père de ce poussin, vu que l'espèce en est très rare par ici, si ce n'est ceux qui y sont de passage au temps des fêtes.

Donc, ce couveur en opposition aux couveuses est un de nos jeunes dudes qui reste maintenant dans la vieille capitale et qui est venu passer ses vacances de Pâques chez ses vieux parents. Je t'assure qu'il a le corps fin depuis qu'il ne mange plus de soupe aux pois. Il s'imaginait que depuis qu'il ne porte plus de culotte d'étoffe à bavaroise et qu'il a un col qui lui scie les oreilles il gagnerait facilement le cœur de nos jolies Grondiniennes et qu'il n'en resterait pas pour nos jeunes gens.

Il est revenu furieux de s'être fait faire la barbe par de plus fins que lui, et c'est ce qui l'a poussé à lancer cet œuf couvé et d'en rejeter la responsabilité sur la tête de cette trop aimable et gentille N... qui est bien loin d'avoir les idées que lui prête ce jeune dudu à l'égard de nos gais campagnards.

L'on dit qu'au moment suprême de mettre cet œuf à bas il fut assisté par un jeune journaliste et un commis de queue de chemise de seconde mains et de fonds de caleçons jaunes, ils lui tenaient chacun une oreille pour l'empêcher de se casser le nez.

Et dire que l'on rencontre ces gens-là en pleine liberté à la porte même de l'asile de Beauport. Avis aux autorités.

Laisse-moi te faire connaître ce

jeune dudu dont le nom devra passer à la postérité. C'est l'Eminentissime Prouremiramer de La Pouine.

Bien à toi,

TÊTE-FINE.

LES PEIGNES FINS EN CONVENTUM

Jeudi dernier, les élèves d'une de nos grandes institutions scolaires, véritable et féconde pépinière de peignes fins, se rassemblaient pour passer les sages propositions de leur conventum.

Voici le code proposé et accepté par ces messieurs ; il fait honneur à leur manufacture :

"Moi, J. B. Coqcis, je propose, secondé par L. Veaumort, A. Greiffesse et Jos. Bâton que pour nos futures réunions.

1° Nous choisissons un lieu où il n'y ait pas trop de maringouins et de sauterelles à miel ; au cas où nous serions attaqués par ces brigands, il serait prudent que chacun apportât son fusil ;

2° Que nous choisissons un lieu où l'on puisse se baigner dans une eau limpide et pure, non infestée de goujons, marsoins, sardines, etc. Chacun devra apporter avec lui les instruments nécessaires à cet usage ;

3° Que nul n'aura le droit de se mouiller les pieds pendant qu'il se baignera ;

4° Que pour se rendre à ce lieu, l'on ait des charrettes à ressorts ; il serait déplacé de s'y rendre en calèche, ainsi que par la poste ou le téléphone ;

5° Que chacun apporte un peu de manger dans une petite chaudière, et un morceau de pain dans un mouchoir rouge, pour prévenir la famine ;

6° Qu'il soit défendu de parler ou de rire pendant le sommeil ;

7° Que celui qui, par malheur, sera médecin, apporte ses instruments aratoires, afin de faire crever ceux qui s'amuseront à être malade ;

8° Pendant ces jours de fête, les membres pourront s'abstenir de manger, afin d'éviter trop de frais ;

9° Fumer ou chiquer sans la per-

mission du président, sera regardé comme un cas exclusif ;

10° Soupe, chiard, tiraces seront les seuls mets autorisés ;

11° Que si quelqu'un connaît quelques empêchements à ce conventum, il nous en avertisse au plus tôt ;

12° Que cette motion soit revêtue de la griffe du Sec... et ensuite présentée au conseil de l'Instruction publique ;

13° Qu'enfin que le sus-dit préopinant et les secondants soient, pour avoir proposé cette motion, exemptés des frais de barbier pendant dix ans.

O. DE VAISSELLE, Sec.

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bons bons de Pin Parfumé.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Correspondant direct de tous les journaux français. Supplément du "Petit Journal," 3 cents, franco partout. L'Exposition de Paris 1900, un fascicule chaque semaine, 15 cents.

Toutes les semaines : La Mode Nationale, La Vraie Mode, L'Echo de la Mode, avec patron découpé, 5 cents.

JOS. LAMOUREUX & CIE

Marchands-Tailleurs

Toujours en magasin un assortiment complet de Marchandises pour Pardessus.

1615 Ste-Catherine

Coin de la Rue St-Hubert

.. MONTREAL

TEL. DES MARCHANDS 292

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Biendeau.

DESSIN PHOTO

GRAVURE

BOIS

LAD MORISSON
1550
NOTRE-DAME
MONTREAL



DROLERIE

Toto.—Quelles sont les pièces de monnaie, les plus rares ?

Le papa.—Les piastres mon enfant, les piastres !

La jeune fille.—Comment ! je n'aurai qu'un mari dans ma vie ?

La tireuse de carte.—Qu'est ce que vous vous attendez à avoir pour 25 cts ?

—Etes-vous bien occupé par ce temps-ci ?

—Occupé ! tenez, si je mourrais demain matin, le patron me forcerait à aller au magasin jusqu'au jour de l'enterrement.

Un Irlandais voyant un très gros homme monté sur un tout petit cheval, lui cria :

—N'avez-vous pas honte d'éreinter cette pauvre bête. Si vous voulez absolument aller à cheval, procurez-vous un éléphant.

Un bohème offre un grand dîner à ses amis. Un de ses invités s'extasie :

—Mazette ! tu t'es mis en frais.
—Peuh ! j'ai fait ce que je devais seulement, je ne cacherai pas que je dots tout ce que j'ai fait !

—Ce pauvre X me paraît être dans la dèche la plus complète.

—Pourquoi t'imagines-tu cela ?

—Cela fait la sixième fois cette semaine qu'il me demande les dix piastres que je lui ai empruntés il y a six mois.

Une dame, ayant un procès, vint un jour solliciter le juge.

Renvoyée sèchement, elle dit, en traversant l'antichambre :

—Peste soit du vieux singe !

Le lendemain, l'affaire fut appelée, et la dame gagna son procès. Elle courut aussitôt remercier le président qui, pour toute vengeance, se contenta de lui dire :

—Sachez, madame, une autre fois, qu'un vieux singe est toujours disposé à faire plaisir aux guenons.

Lui.—Quel fou j'étais quand je t'ai épousé.

Elle.—Te crois-tu encore fou ?

Lui.—Non.

Elle.—Alors, remercie moi, de t'avoir fait changé un peu.

L'instituteur.—Savez-vous compter ?

L'élève.—Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix.

L'instituteur.—Et après ?

L'élève.—Valet, dame, roi, as.

Le mari.—Ce rasoir ne coupe pas plus qu'un manche à balai.

La femme.—Cela m'étonne ; il coupait très bien quand je m'en suis servi pour mes cors, ce matin.

Le créancier.—Je reviendrai vous voir tant que vous ne m'aurez pas payé ce compte.

Le débiteur.—(avec amabilité) Alors, de simple connaissance que nous étions nous allons bientôt devenir amis.

La maman.—Salomon a dit : Si vous épargnez la verge, vous gâtez l'enfant.

Le jeune Rager.—Il a dit ça, une fois qu'il a été grand.

—“ Si j'avais été à ta place, ” disait une vieille fille à sa jeune amie “ je n'aurais pas refusé ce jeune homme. ”

—“ A votre place, je ne l'aurais peut-être pas refusé non plus ” répondait la jeune fille.

ADOPTÉZ-LE

Adoptez le célèbre spécifique contre le rhume, la toux, la grippe, bronchite et la coqueluche ; le BAÛME RHUMAL, tous les médecins en recommandent l'emploi.

Exorde d'un criminaliste bien connu, mais que nous ne nommons pas, parce qu'il n'aime pas à être confondre avec un autre St Pierre, de Montréal :

Qu'il plaise à la cour.— Je vais d'abord prouver que mon client n'a pas pu commettre le crime dont il est accusé.

Si cela ne suffit pas à convaincre le jury, j'ai assez de pauvres pour établir qu'il était fou, au moment où il a commis le crime. Et si ce second moyens ne reussi pas, je prouverai un alibi.

La Maison

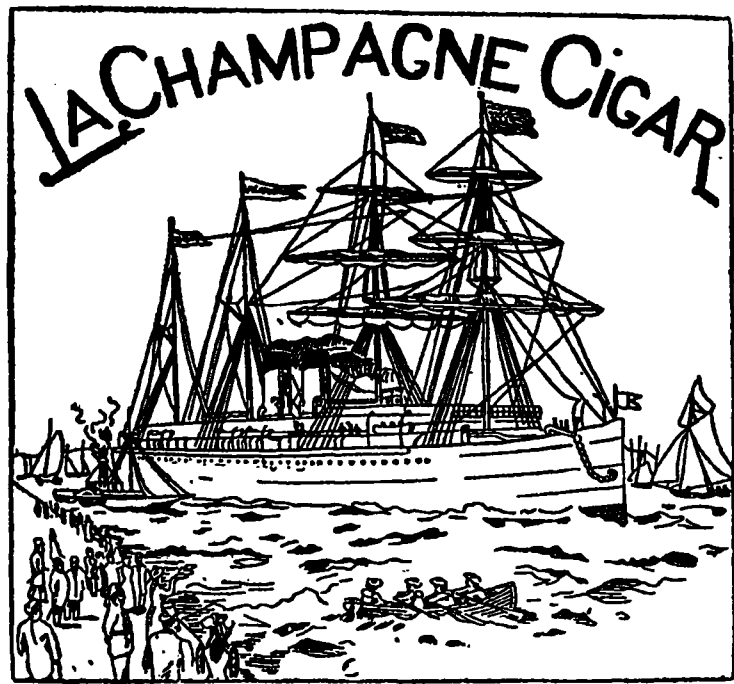
Que vous habitez maintenant contient-elle plus de chambres que celle que vous venez de laisser ? Si oui, cela veut dire qu'il vous faut plus de MEUBLES. Ne vous privez pas du confort, ni de l'avantage d'acheter ces MEUBLES de nous quand ils vous sont offerts à des conditions si libérales. Par notre nouvelle méthode nous vous épargnons de 10 à 25 pour cent.

Ouvert le soir jusqu'à 10 heures.

F. LAPOINTE,

Le Marchand de Meubles reconnu vendre aux prix les plus bas.

1551 RUE ST-CATHERINE, MAGASIN ACTUEL
1447-1449 do NOUVEAU MAGASIN



PETIT OUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. O.
"Curling Cigar," fait à la main valant 100 pour 50.

The Canada Registry Co. Limited

CAPITAL: \$50,000

Incorporée par lettres patentes.

TEL. BELL 3394

L'HON. J. GIROUARD, M.D., Prés.,
T. MILLETTE, Vice-Prés.

Adresse par Cable Register.

BOITE POSTALE 1025

A. MILLETTE, Sec.-Trés., Gérant-Général,
H. DESJARDINS, I. A. LAFLEUR, Dir.

Offre les avantages suivants :

Aide, soin et Assistance En cas d'accidents, de
donnés immédiatement aux maladies, évanouissements
frs de la Compagnie. ou de mort.

Identification immédiate et notification aux amis, qui peuvent l'être par
téléphone, télégraphe ou câble.

Identification immédiate aux Banques, Hôtels, Bureaux d'Express, de Poste
ou de Télégraphe, ou dans le cas de fausse arrestation au pays ou à l'étranger.

Un porte-monnaie en maroquin, une carte d'identification, une in-
signe pour les bretelles, un carnet, ainsi qu'une Police Spéciale contre
les accidents émise par la "Canada Accident Assurance Co.," de \$600
à la mort et \$6.00 d'indemnité par semaine pendant cinq semaines.

SOUSCRIPTION ANNUELLE - - \$1.00

Bureau Principal : 20 RUE ST-ALEXIS, Montreal

On demande des représentants dignes de confiance.

Détachez ce Coupon, renvoyez-nous le avec un dollar et vous
recevrez votre police et les insignes par le retour de la malle.

Nom..... Age.....

Occupation.....

Ville.....

Nom et adresse.....

De la personne à avertir
en cas d'accident.

LE CANARD

ABONNEMENT

Un an - - 50 cts.

Strictement
payable d'avance.

Les timbres du Canada ou des Etats-Unis de 1, 2 et 3 cts
seulement sont acceptés en paiement.

Adressez : **Le Canard, MONTRÉAL, CANADA.**